

Fera marcher encor les rochers et les bois ;  
 Chantera le Batave, éperdu dans l'orage,  
 Soi-même se noyant pour sortir du naufrage,  
 Dira les bataillons sous Mastrich enterrés,  
 Dans ces affreux assauts du soleil éclairés ?

Mais tandis que je parle, une gloire nouvelle  
 Vers ce vainqueur rapide aux Alpes vous appello.  
 Déjà Dôle et Salins sous le joug ont ployé ;  
 Besançon fume encor sous son roc foudroyé.  
 Où sont ces grands guerriers dont les fatales ligués  
 Devaient à ce torrent opposer tant de digues ?  
 Est-ce encore en fuyant qu'ils pensent l'arrêter,  
 Fiers du honteux honneur d'avoir su l'éviter ?  
 Que de remparts détruits ! que de villes forcées !

### III. Le poète souhaite à Virgile un heureux voyage.

Sic te, diva potens Cyprî,  
 Sic fratres Helenæ, lucida sidera,  
 Ventorumque regat pater,  
 Obstrictis aliis, præter Iapyga,  
 Navis, quæ tibi creditum  
 Debes Virgilium : finibus Atticis  
 Reddas incolumen, precor,  
 Et serves animæ dimidium meæ  
 Illi robur et æs triplex  
 Circa pectus erat, qui fragilem truci